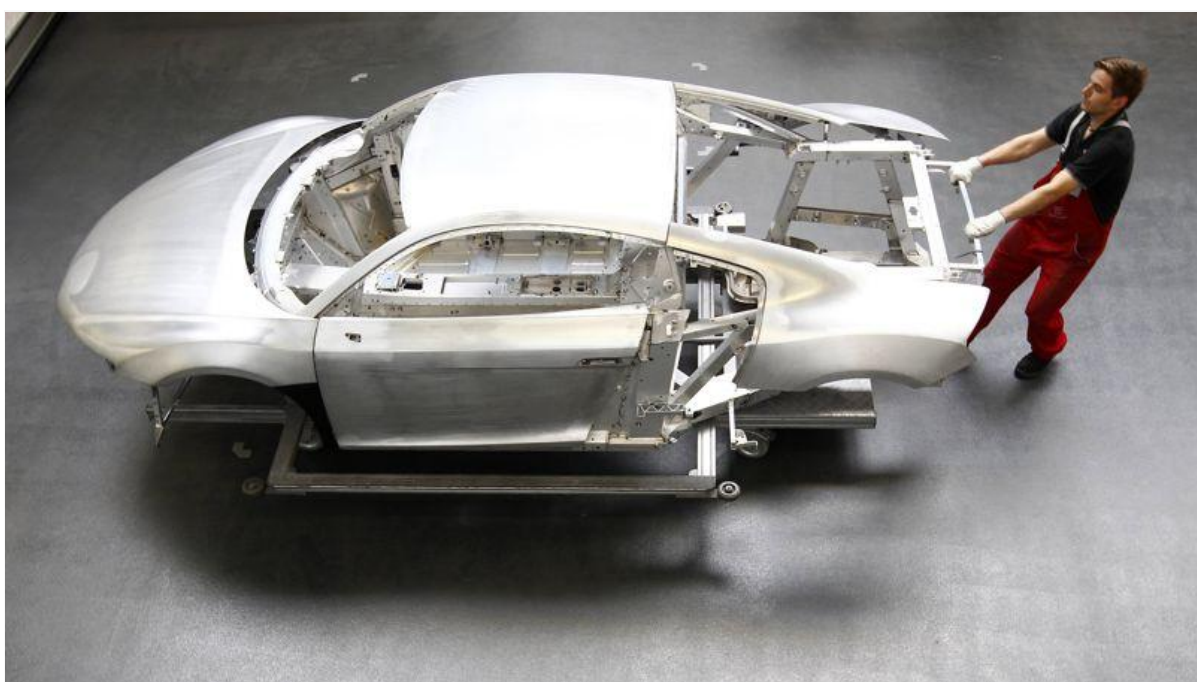


L'Allemagne et la France divergent plus que jamais en matière économique



<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/08/14/20002-20130814ARTFIG00255-l-allemande-et-la-france-divergent-plus-que-jamais-en-matiere-economique.php>

Mis à jour le 14/08/2013 à 14:49 |



La France et l'Allemagne ont annoncé des hausses plus fortes que prévu de leur croissance au titre du second trimestre *Crédits photo : MICHAELA REHLE/REUTERS*

La croissance a atteint 0,7 % outre-Rhin au deuxième trimestre 2013, soit un rythme annualisé de 2,8 % avec d'importantes créations d'emplois et une forte reprise de l'investissement. Jamais les contrastes économiques et sociaux n'ont été aussi nets dans le couple franco-allemand.

Les deux principales économies de la zone euro font la course en tête. Alors que l'Insee annonçait que la France a renoué avec la croissance¹ au deuxième trimestre 2013 où le PIB a progressé de 0,5 %, l'Allemagne a affiché une augmentation de 0,7 %², également plus forte que prévu.

Contrairement à son homologue français, Destatis n'a toutefois pas donné de précisions chiffrées quant aux différentes composantes de cette croissance. L'Institut allemand s'est contenté de fournir des indications qualitatives qui sont toutefois fort précieuses. Selon lui, tous les moteurs se sont désormais rallumés outre-Rhin. Et c'est une énorme différence, alors qu'en France la réanimation de l'économie s'explique essentiellement par un rebond de la consommation des ménages (de 0,4 %) et par un énigmatique redressement des stocks des entreprises, représentant à lui seul 0,2 % du PIB.

Tout d'abord le rebond qui se dessine en Allemagne s'accompagne d'importantes créations d'emplois. Sur l'année écoulée l'économie en a créé 242.000 note Destatis, qui indique qu'au deuxième trimestre 2013 la population au travail représentait 41,8 millions de personnes. Cette statistique inclut bien sûr le personnel des administrations.

Net recul de l'emploi salarié en France

De son côté l'Insee, qui a également publié ce matin son [enquête trimestrielle sur l'emploi](#)³, nous a appris que «les secteurs principalement marchands» (sic) en ont supprimé 27.800 au deuxième trimestre 2013. Sur un an les pertes nettes d'emplois atteignent au total 118 .200, dont 42.600 dans l'industrie, 25.700 dans la construction et 49.900 dans les services (tertiaire). Globalement l'emploi dans les secteurs marchands ne représente aujourd'hui que 15,932 millions en France.

Par ailleurs l'institut Destatis estime que toutes les composantes de la demande sont désormais en train de se réactiver outre-Rhin. «Principalement la demande intérieure» note d'abord «l'Insee allemand», répondant ainsi implicitement aux sempiternelles critiques d'une Allemagne misant tout sur l'export. Mais outre la demande des ménages et des administrations qui sont en hausse, Destatis souligne que «la formation de capital fixe (autrement dit l'investissement) est en augmentation marquée». Enfin l'institut de la statistique allemand reconnaît in fine que «l'augmentation des exportations au deuxième trimestre a été plus importante que la progression des importations. La balance commerciale a ainsi contribué à la croissance du PIB du pays». Des précisions chiffrées seront publiées le 23 août, rappellent les experts..

Certes l'Allemagne par son poids, équivalent à 25 % du PIB de la zone euro contre 19 % pour la France, constitue un moteur pour l'ensemble de l'Union monétaire européenne. Mais en même temps sa propre croissance se nourrit de sa compétitivité et de la conquête des marchés étrangers, aussi bien en dehors qu'à l'intérieur de la zone euro.

Contre-performances en matière d'investissements

Une nouvelle fois se vérifie le théorème célèbre de l'ex-chancelier Helmut Schmidt selon lequel «les profits d'aujourd'hui (des entreprises) sont les investissements de demain et les emplois d'après demain». Ce scénario est très loin de ce qui se passe actuellement en France où les entreprises ont à nouveau réduit leurs investissements productifs au deuxième trimestre 2013, sans doute dans une moindre mesure que précédemment, mais néanmoins c'est le neuvième trimestre consécutif de baisse. En outre l'économie française continue d'afficher des résultats assez ternes à l'exportation, le commerce extérieur n'apportant aucune contribution positive à la croissance du pays comme le signalent les économistes de l'Insee.

La comparaison france-allemande reste plus cruelle que jamais, alors que les cocoricos que suscitent le 0,5 % de croissance n'ont pas leur équivalent outre-Rhin. La «[sortie de récession](#)» saluée par Bercy⁴ est donc encore très loin d'annoncer des lendemains enchanteurs comme en témoignent les contre-performances françaises en matière d'investissements et d'emplois. De même qu'«un coup de dé jamais n'abolira le hasard», un bon chiffre de PIB trimestriel ne saurait effacer les incertitudes béantes du paysage économique français.

La rédaction vous conseille :

Rebond inattendu de la croissance française⁵

L'Allemagne a déjà renoué avec la croissance⁶

La zone euro sur le chemin de la reprise grâce à l'Allemagne⁷



Jean-Pierre Robin

journaliste 30 abonnés

Liens:

¹ <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/08/14/20002-20130814ARTFIG00188-rebond-inattendu-de-la-croissance-francaise.php>

² <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/08/14/97002-20130814FILWWW00199-le-pib-allemand-progresse-de-07.php>

³ <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/08/14/97002-20130814FILWWW00213-net-repli-de-l-emploi-salaries.php>

⁴ <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/08/14/97002-20130814FILWWW00191-moscovici-le-chiffre-de-croissance-amplifie-les-signes-de-reprise.php>

⁵ <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/08/14/20002-20130814ARTFIG00188-rebond-inattendu-de-la-croissance-francaise.php>

⁶ <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/08/11/20002-20130811ARTFIG00143-l-allemande-a-deja-renoue-avec-la-croissance.php>

⁷ <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/07/24/20002-20130724ARTFIG00465-la-zone-euro-sur-le-chemin-de-la-reprise-grace-a-l-allemande.php>